

LE PRETRE
CONFESSEUR ET JURISCONSULTE

GRAND
TRAITE DES CONTRATS

EXPLIQUE AUX
Elèves du collège Romain
PAR
Le R. P. Gury, S. J.
ET
Commenté avec les textes des
Jurisconsultes français les plus éminents
3 volumes in-8°.....Prix : \$3.75

Casus Conscientiæ

HIS PRÆSENTIM TEMPORIBUS
ACCOMMODATI
PROPOSITI AC RESOLUTI
Cura et Studio
P. V. S. J.
Moralis theologiæ professoris
3 vol. in-8°.....Prix : \$4.50

Pars Prima : De Liberalismo.
Pars Altera : De Consecrariis liberalismi.
Pars tertia : Pastoralis.



J. M. J.

LA

VIE CHRETIENNE

APPRISE
AU PENSIONNAT
POUR ETRE PRATIQUEE ET ENSEIGNEE DANS LE MONDE
PAR
Mme D'OCHANGOURT
avec l'approbation de plusieurs cardinaux
archevêques et évêques
1 volume in-18.....Prix 60 : cts

PREFACE

Qu'on me permette de publier ici une lettre, que m'adressait, il y a peu de jours, une Dame dont l'esprit et le cœur sont connus.
Cette lettre, d'ailleurs, exprime à merveille mes vues et mes desirs.
Elle est un enseignement élevé et profond, une leçon appropriée aux besoins actuels.
"... Les femmes exercent une action beaucoup plus considérable qu'on ne se l'imagine, et elles contribuent, pour leur part, à la paix et au bonheur du temps, et au salut des familles et des sociétés.
Elles apportent à leur siècle les consolations et les secours dont il a besoin, et elles préparent les splendeurs et les joies saintes de l'avenir.
C'est ma pensée, et ma solide conviction. Je le vois, et je le sens.

Mais assurément, pour qu'il en soit ainsi, il faut des femmes fortes, il faut des jeunes filles qui exhalent tous les parfums de la piété, de la modestie et de l'innocence, et qui montrent déjà des signes d'une énergie chrétienne !

Il faut des jeunes femmes dont le courage grandisse avec leurs devoirs, et qui, épouses, mères, maîtresses de maison, femmes du monde, dans toutes les positions, tour à tour dans la joie et les prospérités, ou dans ces épreuves cruelles et ces deuils inconsolables dont rien ici-bas ne saurait préserver, fassent voir toute la magnanimité dont Dieu les rend capables !

Il faut des mères qui s'éloignent de plus en plus des agitations et des plaisirs du monde, qui goûtent la solitude, et qui, remplies de l'amour de Dieu et de la perfection, marquent chacun de leurs pas par des actions de foi, de sacrifice, de dévouement, d'une grandeur constante, d'un touchant héroïsme.

A cette existence recueillie, gaie cependant, spirituelle et charmante, elles doivent unir l'activité profonde, s'occuper à tout instant de leurs maris, de leurs bien-aimés enfants qu'elles surveillent, qu'elles dirigent, et qu'elles animent à leurs devoirs avec un cœur incomparable, et remplir leur ville ou leur village de leurs vertus et de leurs bienfaits.

En trois mots, elles doivent se sacrifier à Dieu, à la famille et aux pauvres !

Et dans quel temps, ces femmes admirables, d'une trempe singulière et faites pour agir, furent-elles plus nécessaires ? Si jamais on ne vit une plus grande défaillance, il ne fut jamais plus urgent de provoquer et de former de belles âmes, de nobles cœurs, de saintes mœurs, d'antiques traditions, et des vies vraiment sérieuses.

Je demande donc des femmes qui aient quelque chose de pur et d'ardent, de ferme et de doux, autrement dit la sagesse et la force, l'énergie et l'amour, qui sachent remonter de la terre trop basse, déserte et stérile, jusqu'aux hauteurs sublimes du dévouement et du sacrifice, austères tout en restant aimables et suaves autour d'elles, jalouses de mettre un peu de leurs efforts et de leur sang dans la balance où se pèsent les destinées de leur époque, victimes consumées par l'amour de leur famille, et holocaustes qui ne cessent de brûler devant Dieu !

Ces femmes, j'en suis certaine, opéreront la renaissance et un mouvement de la foi et de la piété chez nous.

Où, à ces conditions, nous aurons des femmes telles que cherchait Salomon, et nous pourrons attendre avec confiance ; car l'avenir sera bon !

Appliquons-nous dès lors à avoir des jeunes filles, des épouses, des mères, des femmes de toute condition, qui soient fortes, fortes dans la connaissance de leurs obligations, fortes à les accomplir.

C'est afin d'obtenir ce précieux résultat, que je me suis attachée, dans ce livre, à éclairer l'esprit, à discipliner le cœur, et à régler la vie. J'ai cherché à faire embrasser les plus essentiels devoirs, et pratiquer les dévotions et les œuvres sublimes qui relèvent les âmes, les fortifient et les consolent.

Au milieu de l'affaiblissement des croyances, et de la triste déchéance des mœurs, j'ai voulu conduire les âmes de lumière en lumière, de vertu en vertu, et d'amour en amour !

Ce livre est, en effet, destiné à donner, par des clartés supérieures et des motifs touchants, l'intelligence et la direction parfaite de la vie !

Prenez donc, amis lecteurs, et si quelque bien vous arrive de la méditation de mes petites conférences, souvenez-vous, en retour, de prier Dieu pour moi !

RECUEIL DES ECRITS

DE

MARIE EUSTELLE

Née à Saint-Palais de Saintes, le 19 juin 1814, morte le 29 juin 1842.

2 vol in-12.....Prix : \$1.25

LE PRETRE A L'AUTEL

OU LE
Saint Sacrifice de la Messe dignement célébré
PAR
Le R. P. Chaignon, S. J.

SOUVENIR DE RETRAITE PASTORALE
Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi... Alitaria tua, Domine virtutum : Remus, et Deus meus. Ps. 83.

ONZIÈME ÉDITION
1 volume in-12.....Prix : 63 cts
LE PRÊTRE A L'AUTEL

Si le sacerdoce catholique, sous quelque rapport qu'on l'envisage, brille d'un éclat tout divin aux yeux de l'homme de foi ; s'il est, selon l'expression de saint Ignace le martyr, le point culminant de toutes les grandeurs créées, omnium apex, il faut avouer cependant que le comble de sa gloire, son premier titre à la vénération universelle, est le pouvoir qu'il nous donne de consacrer et d'offrir en sacrifice le corps et le sang de Jésus-Christ. Y a-t-il, même aux cieux, parmi les ministères que remplissent les esprits bienheureux, une dignité qui lui soit comparable ? Saint-Bernard ne le pense pas. " Comprenez, ô prêtres, lisons nous dans un admirable discours généralement attribué au saint docteur, comment de quelle distinction vous avez été l'objet, et les illustres prérogatives de votre ordre sacré. Dieu ne s'est pas contenté de vous mettre audessus des rois et des empereurs ; il ne vous a pas seulement préférés à tout ce qu'il y a de plus élevé sur la terre ; il vous a donné la prééminence sur tous les princes de sa céleste cour : *Quantam dignitatem contulit vobis Deus ! Quanta est prerogativa ordinis vestri ! Prætulit vos Deus regibus et imperatoribus ; prætulit vestrum ordinem ordinibus omnibus ; imo, ut altius loquar, prætulit vos angelis et archangelis, thronis et dominationibus ; sicut enim non angelos, sed semen Abrahamæ apprehendit, ad faciendam redemptionem ; sic non angelis, sed hominibus, solisque sacerdotibus corporis et sanguinis sui commisit consecrationem.*"

Celui que Dieu engendre éternellement de sa propre substance dans les splendeurs des saints, le prêtre l'engendre en quelque sorte et l'immole en même temps dans la mystérieuse obscurité de nos sanctuaires ; Celui qui s'est incarné une fois dans le sein virginal de Marie, s'incarne encore tous les jours dans nos mains ; Celui qui a versé son sang sur la croix pour le salut du monde, en renouvelle par nous chaque matin la divine oblation sur nos autels. Recueillons-nous pour méditer une merveille de puissance et d'honneur, qui a épuisé l'éloquence des plus éloquents docteurs de l'Église, et devant laquelle ils sont demeurés comme en extase, ne pouvant en dire autre chose, sinon qu'elle est grande, immense, infinie, la dignité du prêtre sacrificateur ; qu'elle est un prodige capable de jeter dans la stupeur celui qui le contemple : *Magna et multa, immensa et infinita ipsius sacerdotii dignitas ; miraculum stupendum. O quàm magnam in se continet dignitatem formidabile et admirabile sacerdotium !*

O sacerdos Dei ! si altitudinem cœli contemplaris, altior es ; si pulchritudinem solis, lune et stellarum, pulchrior es ; si Dominorum sublimitatem, sublimior es, solo tuo Creatore inferior.

O veneranda sacerdotum dignitas, in quorum manibus Dei ! Filius velut in utero Virginis incarnatur.

La messe ! Ce mot dit toutes les joies du bon prêtre en ce monde, ou du moins ce qui en est la source intarissable. Il répond à tous ses desirs ; il explique le secret de sa force dans sa faiblesse ; de ses espérances et de ses succès dans des entreprises qui avaient contre elles toutes les prévisions, toutes les impossibilités de la sagesse humaine. La messe est la compensation de tout ce qu'il souffre, le ressort de tout ce qu'il fait. Dire bien la

messe, voilà comme le point de mire de toutes ses pensées, prières, pratiques, et la première de toutes ses dévotions.

Pour remplir aussi dignement que nous le pourrions un ministère que les anges eux-mêmes ne rempliraient qu'imparfaitement, plusieurs choses nous sont particulièrement nécessaires : Connaître l'excellence du divin sacrifice, pour l'estimer et le respecter ; la sainteté qu'il exige, pour nous efforcer de l'acquiescer avec le secours de la grâce, et par là mériter de l'offrir avec toute la perfection que comporte notre faiblesse ; connaître aussi les grands moyens qu'il nous donne et de nous sanctifier et de nous rendre propres à sanctifier nos frères, afin qu'à la foi vive, qui commande le respect et la crainte, se joignent la confiance et l'amour qui dilatent le cœur.

De ces différentes connaissances naîtra, pour ainsi dire, naturellement, la préparation qui doit précéder, la ferveur qui doit accompagner, l'action de grâces qui doit suivre la célébration d'un si adorable sacrifice.

Renfermant sous le nom général de Préparation les connaissances que le prêtre doit acquiescer, les précautions et les moyens qu'il doit prendre pour se mettre en état d'exercer saintement le plus saint de tous les ministères, nous en ferons le sujet d'une première partie ; la seconde contiendra la célébration elle-même et l'action de grâces.

— LA —

LYRE ANGÉLIQUE

CANTIQUES NOUVEAUX
OFFERTS AUX
MAISONS D'ÉDUCTIONS
Paroles de
R. P. ETCHEVERRY
de la Compagnie de Jésus
MUSIQUE ET ACCOMPAGNEMENT
DE
M. Nicolas Bousquet,
professeur d'harmonie
1 vol. grd. in-8 \$3.00. Relié : \$3.75.

LE BON CURÉ
AU XIX SIÈCLE

OU
LE PRÊTRE CONSIDÉRÉ SOUS LE RAP-
PORT MORAL ET SOCIAL.
Par M. l'Abbé DIEULIN.
Vicaire Général de Nancy.

2 vol. in-8..... Prix : \$2.00
Un exemplaire d'occasion avec bonne reliure est offert à \$2.00.

A SHORT CUT

TO
THE TRUE CHURCH
OR
THE FACT AND THE WORLD
BY THE
Rev. FATHER HILL, C. P.
Notre-Dame, Indiana.
1 vol. in-18, relié.....